

## Chapitre 5 : Le lien emploi – chômage

Ce chapitre est en partie le résultat d'un travail entre collègues de l'académie de Grenoble. La fiche métier a été conçue au lycée de la Matheysine. Thomas Blanchet – EPA – Grenoble

[Blanchet.Thomas@wanadoo.fr](mailto:Blanchet.Thomas@wanadoo.fr)

### Prise de représentation.

Consigne : Ecrivez sur ce papier (en une phrase) ce que vous inspire ce dessin.



### Résultats.

On peut émettre plusieurs hypothèses concernant les diplômes en France actuellement :

- Les diplômes ne permettent pas d'avoir un emploi aujourd'hui.
- Au contraire, le diplôme est nécessaire pour obtenir un emploi.
- C'est l'expérience professionnelle qui permet d'avoir un emploi.
- Il faut avoir de plus en plus de diplôme pour avoir un emploi.

### Phase de problématisation.

Lire les deux documents suivant.

Se mettre par groupe de deux et formuler une question suite à la lecture de ces textes (phrase de problématisation). [Textes Hatier 2010 – p. 108 – Entreprises cherchent étudiants très diplômés / François Pinault, un self-made man.]

#### Doc. 1 : Entreprises cherchent étudiants très diplômés.

L'École polytechnique, surnommée l'« X », est une école d'ingénieurs française.

Elle assure la formation d'étudiants recrutés chaque année via un concours d'admission réputé pour être l'un des plus difficiles de ceux que préparent les élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

Chaque année, l'école organise un forum de deux jours au cours duquel plus de 150 participants (entreprises, laboratoires, anciens élèves, créateurs d'entreprises) viennent rencontrer les étudiants. L'accès au monde du travail des jeunes polytechniciens s'en trouve facilité.

#### Doc. 2 : François Pinault, un « self-made man ».

« Ami de Jacques Chirac, propriétaire du Printemps, de la Redoute, de Conforama, de la Fnac, de Château Latour, du journal *Le Point*, détenteur de 70% du capital de Gucci, le petit entrepreneur breton n'a eu de cesse d'entretenir sa propre légende.

Aujourd'hui quatrième fortune de France, ce fils d'un père marchand de bois quitte l'école à 16 ans. Ayant pour seules armes un brevet élémentaire, une formation dans le bois, et son permis de conduire, il jouit néanmoins d'un caractère qu'il forge lors de son service militaire en Algérie. En 1959, il rentre chez Gautier Frères (fournisseur de bois) comme chef d'exploitation chargé de l'approvisionnement auprès des bûcherons et se marie un an plus tard à la fille de son employeur.

C'est lorsque ce dernier lui cède son entreprise que François Pinault, qui la rebaptise Établissements Pinault, va pouvoir libérer son trop plein d'énergie. En ambitieux négociant, il développe en effet rapidement son activité et, en 1970, il rachète des dizaines d'entreprises du secteur, devenant peu à peu financier. Spéculation, opérations boursières, proximité avec le monde politique, création du groupe PPR (Pinault- Printemps- La Redoute) à forte capitalisation boursière, autant d'opérations fructueuses qui vont contribuer à la formation d'un véritable empire Pinault, estimé en 2007 à plus de 10 milliards d'euros. »

David Straus, Ici.tf1.fr, 3 juillet 2008.

## Résultats.

- Le diplôme est – il une manière de classer les individus ?
- Etre sur diplômé est – il une aberration ou une solution ?
- La valeur des diplômes a t – elle changé depuis 20 ans ?
- Est qu'un diplôme élevé permet d'avoir un salaire élevé ?
- Est ce que pour un même niveau de diplôme donné, les classes sociales ont les mêmes chances d'obtention ?
- Faut – il être sur diplômé ?
- Les deux documents sont – ils représentatifs de la réalité ?
- L'expérience professionnelle est – elle plus importante que le diplôme ?

## I – Découverte des PCS et des métiers.

Consigne : Par groupe de 2, se mettre d'accord sur un métier que vous voudriez faire et un que vous ne voudriez pas faire.

Venir les marquer au tableau.

### A – Les PCS

Rapide explication du classement et découverte à partir d'un manuel de l'année dernière.

A partir des exemples des élèves, on classe les métiers dans les différentes PCS.

Travail sur les PCS et leur évolution.

[Documents Hachette 2008 : Document 3 p. 93 : La nomenclature des PCS de 2003

Document 1 p. 94 : La répartition des actifs occupés

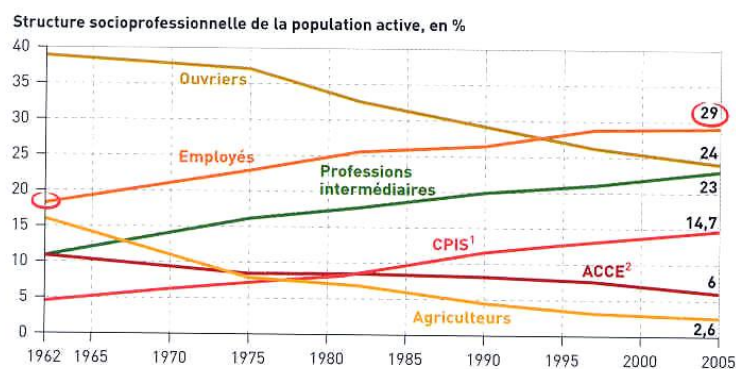
Document 2 p. 94 : Quelles évolutions de la structure socioprofessionnelle ?]

[Documents Hatier 2004 : Document 6 p. 91 : Pourquoi les emplois se transforment – ils ?]

## 1. La répartition des actifs occupés

Actifs occupés selon la catégorie socioprofessionnelle, en 2005 (en milliers)			
	Femmes	Hommes	Ensemble
Agriculteurs exploitants	196	455	651
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	435	1 070	1 505
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1 317	2 343	3 660
Professions intermédiaires	2 781	2 964	5 745
Employés	5 542	1 690	7 232
Ouvriers	1 082	4 890	5 972
Catégorie socioprofessionnelle indéterminée	76	81	157
<b>Total</b>	<b>11 429</b>	<b>13 493</b>	<b>24 922</b>

Source : Insee, Enquête « Emploi », 2005.



Note : Le total ne fait pas 100 % car les « Chômeurs n'ayant jamais travaillé » ne sont pas représentés.

1. Cadres et professions intellectuelles supérieures.

2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise.

► **Fiches Outil 1 et 9** Source : Insee, « Marché du travail, séries longues » et Enquête « Emploi », 2005.

### **Pourquoi les emplois se transforment – ils ?**

La société française d'aujourd'hui est d'abord celle du salariat. La proportion de non salariés est passée de 20% à moins de 10% de la population active entre 1970 et 2000. Première explication : le déclin continu de l'emploi agricole. [...] Le salariat progresse aussi sous l'effet des transformations de la distribution. La disparition des petits commerces a ramené la catégorie des patrons de l'industrie et du commerce à un peu plus de 5 % de la population active, alors qu'elle pesait encore 10% il y a trente ans. [...]

Si l'on s'en tient aux catégories sociales définies par l'INSEE, le phénomène le plus important des trente dernières années, en termes d'effectifs, est la croissance de trois millions du nombre d'employés. [...] Cette progression s'explique par l'essor des services et en particulier de la grande distribution. [...]. C'est aussi parmi les employés que se range le « personnel de service aux particuliers », les assistantes maternelles et les femmes de ménage, les professions qui ont le plus augmenté de 1990 à 1999. Cette progression est en partie due au fait que ces travailleurs sont plus souvent déclarés, et donc statistiquement enregistrés ; elle tient aussi à la remontée des inégalités qui donne à la minorité aisée les moyens de s'offrir le travail des autres.

Le monde ouvrier, pour sa part, voit son poids diminuer du fait des transformations structurelles de l'industrie : régression de certains secteurs, mais aussi poursuite de la mécanisation et diffusion de l'automatisation. [...]

Les classes moyennes pèsent, grosso modo, 35 % de la population active. Elles rassemblent pour l'essentiel les nouvelles couches salariées issues du développement des fonctions dites tertiaires des entreprises et des administrations (marketing, administration, gestion) et de la multiplication des emplois occupés par des professionnels qualifiés (ingénieurs et techniciens, enseignants, infirmières et professions médicales).

Louis Maurin, Tous salariés et tous inégaux, *Alternatives économiques* n° 207, octobre 2002.

+ Tableau ci joint à remplir.

### **B – Enquête sur les métiers.**

Voir document en annexe.

Compte rendu écrit et noté. Pas d'oral.

Difficile exploitation en classe.

## **II – Le lien emploi – étude.**

### **A – Découverte des constats statistiques.**

Travail de rédaction noté en binôme sur les documents suivant.

L'objectif est ici de travailler sur la lecture de document chiffré et de trouver des tendances.

### **B – Explications des différences entre classes sociales.**

L'objectif est ici de revenir sur les questions de départ.

Il y a possibilité de faire un lien avec le chapitre sur la socialisation.

[Texte du Belin 2010 pp. 120 et 121.

Texte 2 : Choisir sa voie ?

Texte 3 : Un surinvestissement scolaire

Texte 4 : Langue de l'école, langue des rues...]

### **« Choisir » sa voie ?**

La presque totalité des élèves entrés au collège parvient en troisième, mais les orientations en fin de troisième sont marquées socialement. Un élève dont la famille exprimerait une orientation peu ambitieuse, qui se situerait en deçà de ses capacités, risque de voir cette forme « d'auto-sélection » scolaire entérinée par le conseil de classe. Ainsi, à notes au contrôle continu du diplôme national du brevet comparables, un décalage de vœux d'orientation apparaît parmi les élèves faibles ou moyens. Lorsqu'ils ont obtenu une note au contrôle continu qui se situe entre 9 et 12, 94% des enfants de cadres contre seulement 67% de ceux d'ouvriers demandent une orientation vers le second cycle général et technologique des lycées. Parmi les élèves entrés en sixième en 1989, 40% des enfants issus d'un milieu d'ouvriers non qualifiés ont fait toute leur scolarité dans l'enseignement professionnel, contre seulement 6,5 % de ceux issus d'un milieu enseignant. [...]

Si on ne considère que les bacheliers généraux qui ont « décroché » leur baccalauréat avec une mention, on constate que l'origine sociale reste un facteur de différenciation important dans les choix qui sont faits. Ainsi, un élève dans cette situation scolaire a deux fois plus de chances de s'inscrire dans une classe préparatoire aux grandes écoles, filière la plus prestigieuse et réputée offrir les meilleurs débouchés, si son père est cadre supérieur ou enseignant que s'il est ouvrier.

« L'école réduit-elle les inégalités sociales ? » *La revue Éducation & formations*, n°66 – juillet - décembre 2003.

### **Un « surinvestissement scolaire »**

Imane est entrée tôt à l'école maternelle [...]. On remarque immédiatement chez elle le soin qu'elle porte à son travail. Elle est l'un des deux meilleurs élèves de CE2 de la classe [...]. Le père est ouvrier qualifié et la mère sans emploi, leurs niveaux de diplôme n'ont rien d'exceptionnels, mais c'est dans la trajectoire du père que l'on trouve la clef principale de compréhension des dispositions familiales extrêmement favorables à la scolarité des enfants. [...] Cet homme a incorporé un ensemble d'attitudes en harmonie avec l'école : politesse, langage explicite, construit, correct, précis, ton posé, douceur et calme dans la voix, gestes accompagnant son discours... [...] Si Imane a intériorisé les exigences scolaires comme des désirs personnels, on constate qu'elle a, comme par mimétisme, le même ton posé, le même style de discours explicite que son père. [...] En dehors du père qui est la figure centrale dans l'orientation des comportements scolaires adéquats, il faut aussi évoquer la complicité qui s'est nouée entre Imane et sa cousine plus âgée. Là encore, Imane est en relation avec une personne qui, dans ses manières de parler, dans ses goûts..., peut contribuer à constituer chez elle des dispositions scolairement adéquates.

Portrait 26 dans : *Tableaux de familles: heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Bernard Lahire, Gallimard, Le Seuil, 1995.

### **Langue de l'école, langue des rues....**

L'apprentissage de la langue standard étant l'une des principales fonctions de l'école et la transmission de tout le savoir scolaire s'effectuant à travers cette même langue standard, l'école se trouve être inévitablement le lieu privilégié d'une lutte permanente d'imposition des normes linguistiques. Face à ceux qui s'écartent, par ignorance ou par méconnaissance, des règles de la langue autorisée et surtout contre ceux qui usent d'un type de langage non reconnu [...] les enseignants ont pour rôle [...] de censurer, corriger et redresser systématiquement les écarts [...]. Il peut être très légitimement choquant, faut-il le souligner, d'entendre à longueur de journée des adolescents qui parlent entre eux « comme des cochons », s'insultent à tout bout de champ et ne se gênent pas, à l'occasion, pour adresser à leurs maîtres les pires injures.

Derrière cette confrontation violente, dont les conséquences humaines ne sont certainement pas à prendre à la légère, se cache pourtant un conflit d'une tout autre nature. L'institution scolaire ne se heurte pas seulement ici à des «élèves difficiles» [...] mais également aux membres d'un univers social et culturel qui lui est relativement étranger.

David Lepoutre, « Le langage de la culture des rues », extrait de Robert Rochefort, *Cœur de banlieue*, Odile Jacob, 1997.

## Travail sur le lien emploi, étude et salaire

Répondez à ces questions en utilisant des chiffres.

### Questions

- 1 - Est-ce qu'un diplôme permet d'avoir un salaire élevé ?
- 2 - Faut-il avoir de plus en plus de diplômes pour avoir un emploi ?
- 3 - Faut-il avoir de hauts diplômes pour devenir cadre ou profession intermédiaire ?

Figure 2 – Situation professionnelle des jeunes et conditions d'emploi trois ans après la sortie

Année de sortie de formation initiale	Ensemble des sortants				Ensemble des sortants en emploi					
	Taux d'emploi (%)		Taux de chômage (%)		Part de jeunes en CDI ou fonctionnaires (%)		Part de jeunes en emploi de cadres ou professions intermédiaires (%)		Salaire médian net mensuel (en euros courants)	
	2004	2007	2004	2007	2004	2007	2004	2007	2004	2007
Sans diplôme	56	48	33	40	41	37	18	19	1 120	1 140
CAP ou BEP	76	70	17	24	55	54	13	14	1 200	1 200
Bac professionnel ou technologique	78	75	13	15	57	54	30	31	1 200	1 250
Bac général	62	55	14	19	51	43	47	45	1 200	1 200
Bac+2	88	86	7	9	68	68	68	68	1 410	1 460
Licence, L3	83	80	7	11	70	71	81	75	1 470	1 480
Bac+4	83	85*	10	8*	67	72*	83	85*	1 510	1 730*
DEA, DESS, M2 - École d'ingénieurs ou de commerce	91	88	5	9	79	79	94	94	2 000	2 000
Doctorat	91	92	7	5	58	59	98	99	2 150	2 220
Ensemble du supérieur	87	85	7	9	70	72	79	80	1 530	1 630
Ensemble	77	73	14	18	61	60	50	52	1 300	1 380

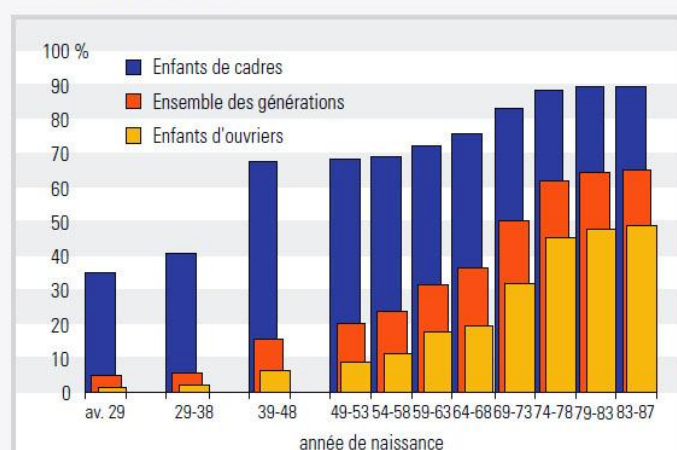
Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la génération 2007, enquête 2007 auprès de la génération 2004. Champ : ensemble des sortants de formation initiale.

\* L'évolution observée entre la génération 2004 et la génération 2007 n'est pas significative parce qu'elle résulte avant tout du recul du nombre de sorties au niveau M1 dans les universités, qui augmente le poids relatif des diplômés d'écoles de niveau bac+4.

Source : Bref du CEREQ, CEREG, n°283, mars 2011.

- 4 – Est-ce que, pour un même niveau de diplôme, les classes sociales ont les mêmes chances d'obtention ?

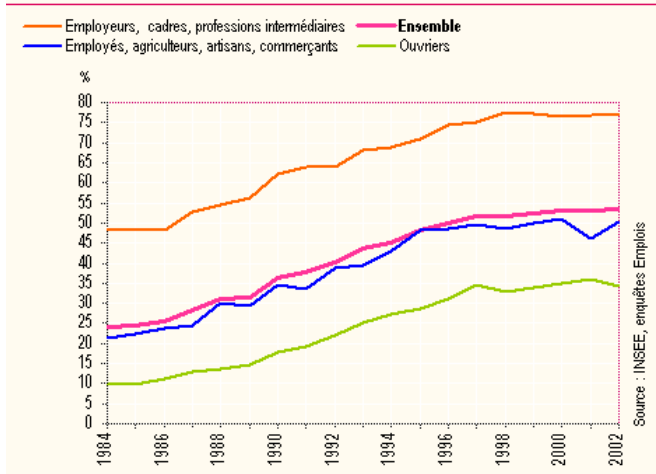
### 01 Obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social



Lecture : parmi les jeunes nés de 1983 à 1987, 89 % de ceux dont le père est cadre sont bacheliers, contre 49 % des jeunes de père ouvrier. C'est nettement plus que dans les générations des années 1930, où 41 % des enfants de cadres obtenaient le baccalauréat, contre 2 % seulement des enfants d'ouvriers.

Sources : calculs Centre Maurice Halbwachs à partir des enquêtes Formation et qualification professionnelle et DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE

### Accès à l'enseignement supérieur des jeunes de 20/21 ans, selon leur origine sociale, de 1984 à 2002



5 - Est ce que la valeur des diplômés à changer depuis 20 ans ?

#### L'inflation scolaire.

Si une formation longue continue à offrir une protection contre le chômage, les diplômés du supérieur rencontrent depuis le début des années 90 des difficultés sensibles et concurrencent plus fortement les jeunes dotés seulement d'un diplôme du secondaire, qui sont plus fréquemment relégués à des postes subalternes. Les analyses historiques de Louis Chauvel [sociologue] en attestent : alors que, jusque dans la génération née en 1967, le bac offrait environ une chance sur deux de s'insérer comme cadre ou profession intermédiaire, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Cette frontière se déplace vers un premier cycle universitaire ou technologique (soit deux ans après le bac), et l'on aura bientôt, à ce niveau, une chance sur deux de s'insérer comme ouvrier ou employé.

Marie Duru-Bellat, *L'inflation scolaire, La République des idées, Seuil, 2006, p. 26.*

6 – Avec un même niveau d'études universitaires, a-t-on le même type de débouchés professionnels ?

#### Statistiques en fonction des études suivies.

Enquête en mars 2004 auprès de jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2001, quelque soit le niveau du diplôme universitaire.

Type d'étude	Tx de chômage en mars 2004 (en %)	Part de CDI (y compris fonctionnaires) parmi les emplois	Part de cadres parmi les emplois	Salaire mensuel médian net en euros (1)
Droit, économie, AES	11	75	49	1600
Lettres et science humaines	16	59	27	1300
Sciences exactes et naturelles	13	75	57	1620
Sciences et techniques des activités sportives	6	64	31	1266
Total	13	68	43	1478

Source : CEREQ, *Génération 2001, mars 2006.*

(1) Salaire médian : il y a autant de jeunes qui gagnent plus que 1600€ et autant qui gagnent moins. Salaire qui divise en deux parties égales la population étudiée.

## ENQUÊTE SUR LES METIERS

### ➤ Conditions :

- travail en groupes de 2 élèves
- recherches sur 2 métiers et réalisation d'une « fiche-métier » pour chacun d'eux
- présentation orale du travail mené

### ➤ Réalisation d'une fiche-métier :

Vous devez rassembler le maximum d'informations décrivant concrètement chacune de ces professions, d'une part dans la documentation papier disponible au CDI, d'autre part sur internet, en utilisant en particulier le site de l'Onisep ou le site info-métiers, ou encore metiers.info.

Sites internet	Sources CDI Papier
<a href="http://www.metiers.info/information-metiers.htm">http://www.metiers.info/information-metiers.htm</a> <a href="http://www.onisep.fr">www.onisep.fr</a>	Les classeurs CIDJ  Les différentes revues Parcours de l'Onisep :  Métiers du journalisme, métiers de la banque, assurances et finance, etc

Quelques éléments attendus pour décrire les professions :

- en quoi consiste le travail demandé ?
- dans quel cadre cette profession s'exerce-t-elle ? (privé, public, grande ou petite entreprise...)
- quels sont les horaires de travail ?
- a-t-on des responsabilités ? lesquelles ?
- quel est le revenu (l'échelle de revenu) ?
- comment peut-on évoluer dans cette profession (carrière) ?
- quelles sont les qualités attendues ?
- quelle(s) formation(s) mènent à cette profession ?
- quelles sont actuellement les possibilités d'emploi (secteur économique saturé ou non) ?
- etc...

Rédigez vos fiches de manière organisée, par exemple sous forme d'un tableau, de façon à pouvoir comparer facilement les différents métiers.

Indiquez les références précises des documents utilisés.

### ➤ Réflexion personnelle :

Pour chaque profession, donnez votre avis **personnel** en indiquant :

- quels aspects vous attirent ;
- quels aspects vous dérangent ou vous font peur ;
- éventuellement quelles questions vous vous posez encore au terme de votre recherche.

<b>PCS</b>	<b>Exemples</b>	<b>Part du total en % en 2005</b>	<b>Evolution depuis 1960</b>	<b>Causes de l'évolution</b>
Agriculteurs exploitants (3 045 000 en 1962)				
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises (2 084 000 en 1962)				
Cadres et professions intellectuelles supérieures (892 000 en 1962)				
Professions intermédiaires (2 114 000 en 1962)				
Employés (3 535 000 en 1962)				
Ouvriers (7 488 000 en 1962)				